

Places et agents : les divisions ethnique et sexuelle du travail au Québec de 1931 à 1981

Places and Agents: The Ethnic and Sexual Division of Labour in Quebec from 1931 to 1981

Puestos y agentes: La división étnica y sexual del trabajo en Quebec, de 1931 a 1981

Jean Renaud et Paul Bernard

Volume 13, numéro 1, avril 1984

Population et histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600523ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600523ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Renaud, J. & Bernard, P. (1984). Places et agents : les divisions ethnique et sexuelle du travail au Québec de 1931 à 1981. *Cahiers québécois de démographie*, 13(1), 87–100. <https://doi.org/10.7202/600523ar>

Résumé de l'article

La distribution socio-professionnelle de la population active québécoise s'est transformée au cours du vingtième siècle, comme on peut le constater à l'aide des données des recensements canadiens de 1931 à 1981, offrant une codification des occupations comparable. De même, la composition sexuelle et ethnique de la main-d'oeuvre a considérablement évolué au cours de cette période. Les auteurs analysent la façon dont ces clivages sexuel et ethnique sont mis à contribution, à différents moments, pour assigner des agents aux différentes places dans la division du travail ; il s'agit en particulier de voir comment les groupes dominés définis par ces deux clivages sont utilisés pour remplir les fonctions inférieures dans la hiérarchie des emplois. L'usage de modèles complexes, du type log-linéaire, permet de distinguer d'une part des effets bruts, traduisant la réalité vécue des groupes sexuels et ethniques sur le marché du travail, et d'autre part les effets nets, correspondant aux règles plus ou moins permanentes, mais moins évidentes, régissant l'accès de ces groupes aux divers emplois.

Places et agents: les divisions ethnique et sexuelle du travail au Québec de 1931 à 1981

Jean RENAUD et Paul BERNARD*

De nos jours, une question fondamentale que pose l'étude de l'univers du travail a trait au pairage des agents et des places. D'une part, on a des travailleurs avec leurs caractéristiques diverses, certaines pouvant être fonctionnellement liées au travail, comme l'éducation ou l'expérience, et d'autres sans lien de cette nature, comme le sexe, l'ethnie, la race, voire à plusieurs égards l'âge. D'autre part, on a une population d'emplois définis avant tout par leurs divers rôles dans la production et le contrôle économique. Comment les agents, en fonction de leurs divers traits, se partagent-ils les places et quelle est la permanence temporelle de ces modes de partage, telles sont les deux questions qui seront ici abordées.

Plus spécifiquement, nous examinerons comment les clivages sexuel et ethnique orientent différenciellement au Québec les travailleurs vers les emplois et comment ces mécanismes ont évolué depuis les années trente.

Comme cette période a été marquée par la montée des mouvements féministes et indépendantistes, par de nombreuses luttes, semble-t-il relativement efficaces, contre toute forme de discrimination, et par l'affirmation éclatante du droit à l'égalité, tant en ce qui concerne les femmes que les Québécois d'origine française, il y a donc a priori tout lieu de croire que les choses ont bien changé et l'on s'attendrait à observer d'importantes transformations au niveau du marché du travail.

TOUT EST EN PLACE POUR UN CHANGEMENT

Le recours à une comparaison portant sur un demi-siècle permet d'autant plus de croire que s'il y a eu un changement dans les mécanismes d'allocation des emplois selon le sexe ou l'ethnie, il devrait être nettement perceptible. Sur une telle période, il y a un renouvellement presque complet de la population des travailleurs et un changement profond de la population des emplois. Cela assure, en quelque sorte, qu'il n'y a que peu d'inertie de la situation initiale qui puisse directement persister par la présence des mêmes acteurs et des mêmes places.

* Département de sociologie, Université de Montréal.

TABLEAU 1
Distribution (%) de la main-d'oeuvre selon la catégorie socio-professionnelle par sexe et ethnie,
Québec, 1931-1981

Professions	Période Sexe	1931						1941						1951					
		Hommes			Femmes			Hommes			Femmes			Hommes			Femmes		
	Ethnie	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres
1. Propriétaires et administrateurs		9,9	6,5	13,7	3,5	3,4	11,2	9,1	5,7	15,6	1,3	2,0	3,1	13,8	7,8	20,3	2,4	3,0	4,2
2. Professionnels et techniciens		7,6	3,3	3,4	14,9	16,0	4,0	14,8	4,2	4,9	15,5	14,9	5,4	11,1	4,3	7,1	14,9	16,2	8,1
3. Employés de bureau		11,8	3,3	2,7	31,4	8,3	18,8	11,4	3,4	4,4	34,8	8,3	24,3	12,9	5,4	6,0	46,6	17,3	33,1
4. Employés de commerce		6,5	4,6	8,1	5,4	5,7	11,1	5,2	4,4	8,1	6,8	7,0	11,0	5,8	4,5	6,8	6,7	8,4	8,3
5. Employés des services		5,1	3,8	8,5	29,9	36,0	27,8	5,4	4,6	8,6	26,5	37,5	21,4	7,5	5,4	8,0	16,1	21,7	16,8
6. Employés des transports et communications		8,1	7,2	3,8	3,9	1,6	0,5	6,8	7,6	4,1	2,5	1,1	0,6	8,5	9,7	4,5	3,6	2,5	1,6
7. Employés du secteur primaire		18,6	35,6	9,6	1,6	2,6	0,7	17,6	36,6	12,1	1,0	1,6	0,6	11,3	24,5	7,7	0,7	2,7	0,4
8. Employés qualifiés du secteur manufacturier		14,1	11,3	16,1	6,8	21,2	22,5	19,6	16,9	25,9	10,5	25,4	31,3	18,8	19,6	23,3	7,9	25,8	25,0
9. Employés qualifiés du secteur construction		6,7	7,5	5,4	0,0	0,0	0,0	5,4	7,4	6,3	0,0	0,0	0,0	5,2	8,9	5,7	0,1	0,0	0,0
10. Manœuvres (hors du secteur primaire)		11,6	16,8	28,7	2,6	5,1	3,3	4,7	9,3	9,9	1,2	2,3	2,2	5,1	9,8	10,7	1,1	2,5	2,3
N		137 956	621 445	63 194	41 011	147 543	13 662	129 292	731 532	63 839	45 457	197 952	16 102	146 879	883 831	80 296	50 705	264 697	21 567

Professions	Période Sexe	1961						1971						1981					
		Hommes			Femmes			Hommes			Femmes			Hommes			Femmes		
	Ethnie	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres	Brit.	Fran.	Autres
1. Propriétaires et administrateurs		15,9	8,1	15,9	2,9	3,2	4,3	13,0	5,4	8,3	3,4	2,2	2,7	13,6	8,1	10,2	5,8	3,9	5,0
2. Professionnels et techniciens		15,4	6,5	11,0	18,1	17,8	12,5	15,1	10,1	14,5	21,8	22,4	16,6	16,1	12,6	16,2	22,5	22,0	18,7
3. Employés de bureau		13,4	7,3	7,0	47,9	22,1	9,0	14,6	9,5	9,0	48,5	32,1	31,6	10,9	7,8	8,2	43,9	36,3	32,5
4. Employés de commerce		6,9	5,7	6,9	6,0	6,8	7,2	11,7	10,8	13,0	7,3	8,0	8,9	10,4	10,2	12,3	7,7	8,6	8,9
5. Employés des services		8,5	7,2	10,7	14,9	23,4	23,3	8,3	9,6	13,2	11,2	16,7	11,4	9,0	10,3	14,2	11,0	15,2	11,3
6. Employés des transports et communications		6,6	9,3	4,0	2,7	2,1	1,2	5,6	7,2	3,5	0,2	0,2	0,2	6,2	7,1	3,9	0,4	0,4	0,3
7. Employés du secteur primaire		6,4	15,4	4,3	1,1	4,1	0,5	4,6	8,6	2,5	1,1	2,9	0,4	4,9	6,6	2,3	1,0	1,4	0,6
8. Employés qualifiés du secteur manufacturier		18,9	22,8	22,7	5,9	19,0	39,3	16,9	22,1	23,4	4,7	12,8	25,4	19,3	23,4	22,8	6,2	10,4	20,9
9. Employés qualifiés du secteur construction		4,3	9,0	7,6	0,0	0,0	0,1	6,5	11,3	8,3	0,3	0,3	0,4	6,5	10,5	7,4	0,2	0,4	0,3
10. Manœuvres (hors du secteur primaire)		3,8	8,6	10,0	0,5	1,4	2,7	3,8	5,5	4,4	1,5	2,5	2,6	3,2	3,4	2,5	1,2	1,3	1,6
N		147 182	970 179	133 998	59 191	354 596	39 622	154 187	1005 075	163 538	78 790	468 035	78 320	134 105	1384 260	224 055	92 055	888 525	142 740

Source: Recensements du Canada

Mais non seulement y a-t-il eu dans cette période remplacement des membres de la main-d'oeuvre, il y a eu aussi de profonds changements dans sa composition (tableau 1). Entre les années extrêmes, les hommes ont doublé leur nombre (2,1) alors que la main-d'oeuvre féminine s'accroissait par un facteur de 5,6, portant la proportion de ce groupe parmi les travailleurs de 19,7% en 1931 à 39,2% en 1981. Parallèlement, alors que l'ethnie française demeurait fortement majoritaire, variant de 75% à 79,3% selon les décennies, les ethnies britannique et autres voyaient leurs proportions respectives s'inverser. En 1931, les Britanniques formaient 17,5% de la main-d'oeuvre contre 7,5% pour l'autre groupe, alors qu'en 1981, ces proportions étaient devenues 7,9% et 12,8% respectivement.

Ces transformations de la composition de la population active devraient faciliter le changement dans les mécanismes d'allocation des emplois selon le sexe et l'ethnie, à la fois parce qu'au minimum, il n'apparaît plus possible de transposer strictement l'équilibre de 1931 en 1981 et parce qu'elles ont pu donner lieu à un changement dans les rapports de force entre les groupes.

Les emplois aussi ont connu une profonde mutation. Leur nombre est passé de 1 024 811 en 1931 à 2 865 740 en 1981 avec une croissance de plus de 900 000 postes pour la seule décennie la plus récente. Leur distribution s'est également transformée. La dissimilarité des distributions professionnelles entre les deux recensements les plus éloignés est de 34,8% (somme des différences positives (ou négatives) entre les deux distributions en pourcentage). Les points les plus marqués de ces changements se situent entre 1941 et 1951 (10,8%) de même qu'entre 1961 et 1971 (14,6%). Les années 1971 et 1981 diffèrent par ailleurs très peu (5,6%). Entre 1941 et 1951, le changement provient massivement d'une baisse des emplois du secteur primaire et d'un accroissement corrélatif de toutes les autres catégories, à l'exception des services (tableau 2). Les années 1971 et 1981 se distinguent des décennies qui les précèdent par l'importance des emplois de professionnels-techniciens, de bureau et de commerce.

Le double phénomène de la croissance numérique des emplois et du changement de leur distribution fait que plus de 70 % des emplois, plus exactement 2 056 591 sur 2 865 740, existant en 1981 n'étaient pas là en 1931. Ce chiffre est net et constitue un minimum puisqu'il ne tient pas compte des emplois disparus puis remplacés par d'autres de même catégorie.

Tout est donc en place pour que les modalités ethniques et sexuelles de la division du travail soient modifiées. On n'a pas les mêmes travailleurs et ceux qui sont là à la fin ne sont pas distribués en termes de sexe et d'ethnie comme ceux du début. On n'a largement pas les les mêmes emplois et ceux qui sont là en 1981 sont différemment distribués par rapport à ceux de 1931. De grands événements ayant eu des impacts majeurs sur l'univers du travail ont eu lieu aussi pendant ces cinquante ans. La crise des années trente, la guerre mondiale, la reconversion de l'économie des années cinquante, le boom économique des années soixante et la crise du pétrole des années soixante-dix ont été autant d'occasions majeures de transformer les règles sociales d'attribution des emplois.

Dans un tel contexte, rien a priori ne permet de penser que le pairage entre les traits ethniques et sexuels des individus d'une part et les professions d'autre part se fait aujourd'hui selon les mêmes règles qu'hier.

TABLEAU 2
Distribution en pourcent de la main d'oeuvre selon les catégories professionnelles,
Québec, 1931-1981

Année	Profession*										Total
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
1931	6,9	6,2	6,5	5,3	10,3	6,1	25,1	13,4	5,8	14,4	1 024 811
1941	5,8	7,1	6,8	5,3	11,5	6,0	25,6	19,2	5,5	7,3	1 184 174
1951	8,0	7,8	10,3	5,6	9,3	7,6	17,0	20,5	6,3	7,6	1 447 975
1961	8,1	10,5	12,3	6,2	11,6	6,7	10,6	21,5	6,1	6,4	1 704 768
1971	5,3	14,6	17,8	10,2	11,6	4,5	5,8	19,0	7,1	4,1	1 947 945
1981	7,0	16,6	19,2	9,7	12,1	4,2	4,1	18,5	6,1	2,5	2 865 740

* Pour la signification des codes, voir tableau 1.

ÉVOLUTION DES ÉCARTS SEXUELS ET ETHNIQUES DANS L'ACCÈS AUX PROFESSIONS

Quels ont donc été les impacts de ces diverses mutations du Québec et de son marché du travail? Une première façon d'analyser cela consiste à examiner comment ont évolué les écarts entre les distributions professionnelles des hommes et des femmes en tenant l'ethnie constante (de même qu'entre les ethnies en tenant le sexe constant).

Le tableau 3 présente les dissimilarités des distributions professionnelles entre sexes pour chaque ethnie et chaque recensement. On y lit d'abord et avant tout la très forte importance du sexe dans l'allocation des emplois: en 1931 par exemple, il eut fallu que trois hommes (ou femmes) d'ethnie française sur cinq changent de catégorie socio-professionnelle pour qu'hommes et femmes de cette ethnie jouissent dans l'ensemble des mêmes emplois. On y lit également qu'au fil des ans, les écarts sexuels tendent à s'atténuer, bien qu'inégalement selon les ethnies, et que ces rapprochements n'ont pas lieu aux mêmes époques selon les ethnies.

TABLEAU 3
Evolution des écarts sexuels pour chaque ethnie
(coefficients de dissimilarité),
Québec, 1931-1981

Année	Ethnie		
	Britannique	Française	Autre
1931	51,7	60,9	45,4
1941	46,7	59,5	41,5
1951	46,9	50,0	40,2
1961	43,6	43,4	33,1
1971	43,5	42,0	26,7
1981	41,5	42,9	26,8

Les écarts inter-ethniques d'accès aux emplois (tableau 4) sont de beaucoup plus faibles que les écarts inter-sexes: ils ne représentent que 25 à 50% de ces derniers. Ils connaissent cependant une réduction beaucoup plus marquée, surtout à partir de 1961, réduction qui atteint même 62,5% dans le cas des femmes entre Britanniques et Français.

TABLEAU 4
Evolution des écarts entre les ethnies pour chaque sexe
(coefficients de dissimilarité),
Québec, 1931-1981

Année	Sexe et ethnie					
	Hommes			Femmes		
	Brit./Fran.	Brit./Autre	Fran./Autre	Brit./Fran.	Brit./Autre	Fran./Autre
1931	23,0	27,9	32,2	25,5	29,9	25,1
1941	26,3	24,9	29,0	28,4	28,0	27,2
1951	23,6	18,6	23,2	30,4	22,5	17,0
1961	25,2	15,7	18,4	26,7	46,6	23,0
1971	18,6	15,2	14,4	17,6	23,6	14,1
1981	12,3	11,6	12,1	10,0	16,6	12,2

ÉCARTS ET RÈGLES DU JEU

Les différentes observations qui viennent d'être présentées constituent en quelque sorte l'évolution du marché du travail telle qu'elle devait être perçue par les gens à chaque époque. Il y a, de fait, diminution des inégalités sexuelles et ethniques durant ces cinquante ans.

De là à conclure que les règles du jeu, les mécanismes d'allocation des emplois aux groupes ethniques et sexuels ont profondément évolué au cours de ce demi-siècle, il n'y a qu'un pas. S'il y a rapprochement des distributions professionnelles des différentes ethnies ou des deux sexes, ne peut-on en déduire que les modalités ethniques ou sexuelles d'accès à ces emplois ont connu de profonds changements?

A vrai dire non. On a bien constaté un rapprochement des distributions professionnelles, mais d'aucune façon on n'a mis en lumière les mécanismes d'où proviennent ces rapprochements. Ces derniers peuvent tout aussi bien provenir de la disparition d'emplois hautement ségrégués, à la suite par exemple de changements technologiques, que d'une ouverture plus égalitaire des diverses catégories professionnelles à chaque sexe et à chaque ethnie. Dans le premier cas, on conclurait à un rapprochement extrinsèque des sexes ou des ethnies; dans le second, au contraire, on conclurait à un rapprochement réel et profond, à la disparition d'une gestion sociale de l'accès aux emplois différenciée selon le sexe ou l'ethnie.

UN MODÈLE POUR LES RÈGLES DU JEU

Dans le premier cas, il y aurait seulement mise en veilleuse ou en latence de la ségrégation sexuelle ou ethnique, mais non pas disparition de celle-ci, qui demeure susceptible de réapparaître en force avec de nouvelles transformations de la structure des emplois. Dans le second cas, au contraire, on pourrait croire à l'éradication permanente de cette ségrégation.

Afin de départager ces diverses interprétations, on appliquera un modèle connu sous le nom d'analyse nominale hiérarchique à notre tableau quadrivarié. Ceci permettra de mesurer l'importance propre de chacune des associations par paire impliquant le temps, l'emploi, le sexe ou l'ethnie de même que l'importance propre des diverses interactions ou "triplets".

La mesure générale de chacun de ces différents effets s'effectue par une comparaison de coefficients de vraisemblance G^2 (analogue sur des grands nombres au X^2). Ces coefficients mesurent (tableau 5) la distance entre une distribution observée et une distribution posée par hypothèse (par exemple l'hypothèse qu'il n'y a pas d'interaction impliquant des triplets de variables mais seulement de l'association entre tous les doublets). Plus le G^2 est faible, mieux le modèle théorique reproduit les données observées. De la même façon, si on compare le G^2 d'un modèle comprenant un effet donné à un modèle identique par ailleurs, mais ne contenant pas cet effet, on évalue l'importance de cet effet: plus il est important, plus le G^2 du modèle ne le contenant pas s'accroîtra par rapport au G^2 du modèle le contenant. De plus, pour aider

l'interprétation, on présentera ces diverses mesures sous forme de pourcentage en les rapportant à un étalon commun, le G^2 du modèle d'indépendance, obtenant ainsi une mesure analogue, selon le cas, à un coefficient de détermination multiple ou à un coefficient de détermination multi-partiel.

TABLEAU 5
Modèles d'analyse nominale hiérarchique appliqués
au tableau 1 (estimés sur 10% des effectifs)

Modèle	G^2	R^2 (%)
1 indépendance	446 949	0,0
2 association	30 905	93,1% *
3 interaction 1	1 983	99,6
4 interaction 2	0	100,0
Association sans...		
5 profession-ethnie	68 090	8,3 **
6 profession-sexe	248 668	48,7
7 profession-année	134 744	23,2
8 ethnie-sexe	32 492	0,4
9 ethnie-année	50 146	4,3
10 sexe-année	34 059	0,7
Interaction 1 sans...		
11 profession-ethnie-sexe	7 264	1,2 ***
12 profession-ethnie-année	7 115	1,1
13 profession-sexe-année	20 406	4,1
14 ethnie-sexe-année	2 655	0,2

* Si on note les différents modèles $H_1, H_2, H_3 \dots H_{14}$, alors
 $R^2 = (H_1 - H_i) / H_1$ pour $i = 2$ à 4

** $R_i^2 = (H_i - H_2) / H_1$ pour $i = 5$ à 10

*** $R_i^2 = (H_i - H_3) / H_1$ pour $i = 11$ à 14

Enfin, pour mettre en lumière la structure d'un effet donné, on utilisera des coefficients λ_G qui permettent de voir la contribution propre de cet effet dans une case quelconque du tableau¹.

¹ Pour plus de détails sur ces modèles, on consultera par exemple: KNOKE, D. et BURKE, P.S., 1980, *Log-linear Models*, Beverley Hills, Sage Publications.

PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL

Contrairement à ce qui a été présenté en début de ce texte, ce n'est donc plus le changement global, tel qu'il se présente à l'observateur, qui sera étudié, mais bien plutôt les sources de celui-ci, ses structures. On verra que, s'il y a bien un rapprochement des distributions professionnelles des sexes et des ethnies dans le temps, il n'est pas avant tout attribuable à une modification profonde des règles sociales d'accès aux emplois, des "règles du jeu", mais qu'il découle surtout de transformations dans les emplois disponibles à chaque période.

Qu'est-ce qui change tout au long des cinquante ans étudiés?

De toutes les associations et interactions qui comportent la variable année (tableau 5), c'est sans conteste le doublet profession-année qui est le plus important (modèle 7). Des années trente à nos jours, le principal changement net (c'est-à-dire indépendant des autres termes du modèle) concerne les distributions professionnelles. Leur évolution nette est responsable de 23% de toute la variation du tableau.

Les principaux traits de cette transformation de la structure professionnelle sont une croissance nette (voir les λ_G du tableau 6) des emplois des professionnels et techniciens, une décroissance des emplois du primaire et une croissance non monotone (avec sommet des effets en 1971) des emplois de bureau, de commerce et de construction. Ces divers changements vont bien, comme on pouvait s'y attendre, dans le sens d'une tertiarisation de l'économie au détriment du primaire.

TABLEAU 6
Coefficients lambda 6 pour l'association partielle des variables année et profession

Année	Profession*									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1931	,176	-,515	-,419	-,123	,076	,267	,495	-,170	-,585	,797
1941	-,229	-,187	-,211	-,023	,134	,227	,383	,260	-,479	,124
1951	,032	-,222	,038	-,171	-,135	,537	,029	,054	-,189	,027
1961	,087	,121	-,027	-,156	,062	,367	-,039	,076	-,277	-,214
1971	-,218	,369	,364	,256	-,067	-,895	-,361	-,101	,803	-,150
1981	,153	,434	,254	,216	-,070	-,504	-,507	-,119	,727	-,585

* Pour la signification des codes, voir tableau 1.

Cette tendance de fond, généralisée à tous les pays industrialisés, apparaît pourtant négligeable si on la compare à la très grande stabilité dans le temps du lien sexe-profession.

Ce lien, dans sa partie indépendante du temps ou invariante dans le temps (modèle 6) est deux fois plus lourd que l'évolution des emplois depuis 50 ans; il explique à lui seul presque la moitié (48,7%) de toute la variation du tableau original.

Tout au long des cinquante ans, les femmes, de façon très systématique, tendent à être surreprésentées dans les emplois de bureau, de services et de professionnels et techniciens et sont fortement sous-représentées dans les professions de la construction (tableau 7).

TABLEAU 7
Coefficients lambda 6 pour l'association partielle
des variables sexe et profession

Profession	Hommes	Femmes
1. Propriétaires et administrateurs	,137	-,137
2. Professionnels et techniciens	-,685	,685
3. Employés de bureau	-1,049	1,049
4. Employés de commerce	-,443	,443
5. Employés de services	-,882	,882
6. Employés des transports et communications	,515	-,515
7. Employés du secteur primaire	,636	-,636
8. Employés qualifiés du secteur manufacturier	-,293	,293
9. Employés qualifiés du secteur construction	1,855	-1,855
10. Manoeuvre (hors du secteur primaire)	,210	-,210

Certes, ce lien de base subit une légère variation (4%) dans le temps (modèle 13), mais elle est d'une part 12 fois moins importante que sa stabilité trans-temporelle et d'autre part, ces changements ne vont pas tous dans le sens d'un meilleur équilibre sexuel dans l'accès aux emplois.

Au-delà de la typification sexuelle des emplois, on note deux changements de nature égalisatrice. Les femmes délaissent (au profit des hommes) un peu plus à chaque décennie les emplois des services et des professionnels-techniciens où elles dominaient (tableau 8). Elles pénètrent un peu les emplois de la construction.

TABLEAU 8
Coefficients lambda 6 pour l'interaction partielle entre les variables sexe, profession et année

Année	Profession *									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1931	-,207**	-,106	,024	-,003	-,371	-,211	,235	-,131	,560	,210
1941	,154	-,020	-,043	-,200	-,357	-,191	,402	-,174	,414	,016
1951	,163	-,016	-,052	-,128	-,012	-,386	,263	-,029	,078	,119
1961	,073	,020	,161	-,021	,012	-,367	-,225	-,024	,188	,183
1971	-,027	,015	-,017	,180	,311	,728	-,383	,130	-,640	-,296
1981	-,155	,107	-,072	,171	,417	,428	-,292	,229	-,600	-,233

* Pour la signification des codes, voir tableau 1.

** Ces valeurs sont celles des hommes. Les femmes ont un coefficient de même grandeur, mais de signe opposé.

D'autres changements par ailleurs viennent accentuer le déséquilibre sexuel. Les femmes sortent systématiquement des emplois en transport-communication où leur présence était déjà faible. En plus, la prépondérance féminine dans les emplois de bureau s'accroît (sauf en 1961).

Bref, dans les cinquante ans étudiés, la stigmatisation sexuelle des emplois est avant tout stable et lorsqu'il y a changements, ceux-ci sont faibles et contradictoires. Ce n'est donc pas dans un changement des modes d'attribution des emplois selon le sexe qu'on peut trouver la source du rapprochement apparent que nous avons remarqué dans la première partie.

Le lien ethnie-profession présente les mêmes caractéristiques bien qu'il soit généralement beaucoup moins important. Tout comme pour le sexe, le clivage ethnique est d'abord et avant tout stable dans le temps, mais cette stabilité n'est responsable que de 8% (modèle 5) de la variation globale du tableau original. Dans les cinquante ans étudiés, les Britanniques sont surreprésentés dans les emplois de bureau, de professionnels-techniciens et de transport-communication, c'est-à-dire qu'ils tendent à occuper le haut de la hiérarchie des emplois (tableau 9). Les Français quant à eux se retrouvent plus souvent qu'à leur tour dans les emplois du primaire, de manoeuvre et de transport-communication, c'est-à-dire qu'ils tendent à être plus présents au

bas de la hiérarchie professionnelle. Enfin, les membres des autres ethnies se retrouvent, à cause sans doute de l'hétérogénéité de ce groupe, tout autant surreprésentés dans les emplois de propriétaire-administrateur que de manoeuvre ou encore d'ouvriers qualifiés du manufacturier.

TABLEAU 9
Coefficients lambda 8 pour l'association partielle
des variables ethnie et profession

Ethnie	Profession #									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Britannique	,019	,306	,503	-,071	-,103	,283	-,050	-,437	-,066	-,384
Française	-,323	-,096	-,350	-,139	-,025	,133	,659	,050	-,045	,135
Autre	,304	-,210	-,153	,211	,128	-,417	-,610	,387	,111	,249

* Pour la signification des codes, voir tableau 1.

Tout comme c'était le cas avec la variable sexe, l'interaction impliquant le temps (modèle 12) montre que cette relation ethnie-profession a peu varié dans ces cinquante ans (1,1%). La seule évolution monotone (tableau 10) a trait à l'accroissement, depuis les années trente jusqu'à nos jours, de la présence des autres ethnies dans les emplois de professionnels-techniciens. Tous les autres changements apparaissent conjoncturels en ceci qu'ils ne s'inscrivent pas dans une évolution portant sur les cinquante ans étudiés. Au nombre des tendances, notons néanmoins celle des Britanniques à être de moins en moins présents dans la catégorie des propriétaires et administrateurs et dans la catégorie des employés des transports et communications.

Tout comme pour le sexe, il nous faut conclure que s'il y a eu rapprochement de fait entre les distributions professionnelles des trois groupes ethniques considérés, ce rapprochement ne semble pas d'abord attribuable à une modification des règles de la division sociale du travail. La typification ethnique des emplois a peu varié durant les cinquante ans étudiés et les changements qui ont eu cours apparaissent plus accidentels qu'autre chose.

Que s'est-il donc passé pour que les distributions professionnelles deviennent de plus en plus semblables entre ethnies ou entre sexes sans que par ailleurs n'aient changé de façon importante les règles sociales d'accès aux emplois?

TABLEAU 10
Coefficients lambda 6 pour l'interaction partielle entre les variables ethnie, profession et année

Ethnie	Année	Profession †									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Britannique	1931	-,298	,065	,152	-,144	-,055	,231	-,007	-,044	,193	-,093
	1941	-,281	,228	,113	-,100	-,013	,089	-,045	,043	,063	-,097
	1951	-,091	,038	,017	,038	,114	,023	-,140	,028	,059	-,086
	1961	,091	,040	,196	,135	,023	,008	-,060	-,055	-,107	-,271
	1971	,363	-,148	-,168	,061	-,025	-,180	,082	-,067	-,098	,181
	1981	,216	-,223	-,310	,009	-,044	-,172	,170	,095	-,108	,367
Française	1931	-,019	,255	-,130	-,061	-,032	,050	,011	,092	-,251	,083
	1941	,112	,065	-,273	,018	,089	-,011	-,067	,012	-,029	,119
	1951	-,006	-,065	-,133	,015	-,051	-,032	,138	,080	,003	,050
	1961	-,024	-,167	,188	-,001	-,083	,020	,173	-,034	-,021	-,051
	1971	-,092	-,062	,136	,005	,040	-,032	,039	-,046	,062	-,050
	1981	,027	-,025	,211	,059	,038	,005	-,295	-,104	,235	-,152
Autre	1931	,316	-,320	-,022	,205	,087	-,281	-,004	-,048	,058	,010
	1941	,169	-,293	,160	,117	-,076	-,079	,112	-,055	-,034	-,022
	1951	,096	,028	,116	-,054	-,063	,009	,001	-,108	-,062	,035
	1961	-,067	,128	-,385	-,134	,060	-,028	-,114	,089	,128	,322
	1971	-,271	,210	,032	-,067	-,014	,212	,122	,114	,036	-,130
	1981	-,243	,248	,099	-,068	,006	,167	,125	,008	-,127	-,215

† Pour la signification des codes, voir tableau 1.

Tout simplement, l'évolution générale de la structure des emplois a été telle que les catégories professionnelles les plus fortement typées en termes d'ethnie ou de sexe ont décliné en proportion au profit de catégories professionnelles moins fortement typées. Ainsi, par exemple, les emplois du primaire, fief incontesté des Français, ont diminué en importance tout au long des cinquante ans; il en est donc résulté un accroissement de la similitude entre les distributions professionnelles des groupes ethniques sans que soit modifié de façon marquée le fait que ces emplois, ceux qui existent encore aujourd'hui, sont tout autant le domaine où dominent les travailleurs d'ethnie française.

Il n'y a pas eu changement dans les liens entre les deux clivages sociaux étudiés et les emplois. Il n'y a eu que changement dans la distribution professionnelle sur le marché du travail et dans la composition ethnique et sexuelle de ce même marché. La crise des années trente, la guerre, la reconversion d'après-guerre, la prospérité des années soixante et la crise du pétrole n'ont pas tant atteint les modalités de répartition des emplois, que modifié le stock des emplois disponibles. S'il s'est produit, en conséquence, un rapprochement entre ethnies et entre sexes, il ne faut cependant pas conclure à la fin des inégalités. Bien au contraire, puisque les règles d'accès aux catégories socio-professionnelles sont tout aussi présentes, tout aussi fortes, tout aussi "ségrégonnistes" aujourd'hui qu'il y a cinquante ans. Il suffirait dès lors que certains emplois plutôt que d'autres émergent dans les années à venir pour que se réaccentuent les disparités sexuelles et ethniques.

RÉSUMÉ - SUMMARY - RESUMEN

RENAUD Jean et BERNARD Paul - Places et agents: les divisions ethnique et sexuelle du travail au Québec de 1931 à 1981

La distribution socio-professionnelle de la population active québécoise s'est transformée au cours du vingtième siècle, comme on peut le constater à l'aide des données des recensements canadiens de 1931 à 1981, offrant une codification des occupations comparable. De même, la composition sexuelle et ethnique de la main-d'oeuvre a considérablement évolué au cours de cette période. Les auteurs analysent la façon dont ces clivages sexuel et ethnique sont mis à contribution, à différents moments, pour assigner des agents aux différentes places dans la division du travail; il s'agit en particulier de voir comment les groupes dominés définis par ces deux clivages sont utilisés pour remplir les fonctions inférieures dans la hiérarchie des emplois. L'usage de modèles complexes, du type log-linéaire, permet de distinguer d'une part des effets bruts, traduisant la réalité vécue des groupes sexuels et ethniques sur le marché du travail, et d'autre part les effets nets, correspondant aux règles plus ou moins permanentes, mais moins évidentes, régissant l'accès de ces groupes aux divers emplois.

RENAUD Jean and BERNARD Paul - Places and Agents: The Ethnic and Sexual Division of Labour in Quebec from 1931 to 1981

The socio-professional distribution of Quebec's total labour force has changed during the twentieth century, as one can observe from the 1931 to 1981 Canadian censuses that provide comparative occupation codes. As well, the sexual and ethnic composition of the labour force has changed substantially during this period. The authors analyse the manner in which these sexual and ethnic cleavages are, at various moments, called upon to assign agents to different places in the division of labour; in particular, it is a matter of seeing how the dominated groups, defined by these two cleavages, are used to fulfill the lower functions of the work hierarchy. The use of complex models of the linear log type, makes it possible to distinguish, on the one hand, crude effects relating the reality experienced by sexual and ethnic groups in the labour force; and on the other hand, the net effects corresponding to the more or less permanent, but less evident, rules which govern these groups' access to the various jobs.

RENAUD Jean y BERNARD Paul - Puestos y agentes: la división étnica y sexual del trabajo en Québec, de 1931 a 1981

La distribución socio-profesional de la población activa de Québec se ha ido transformando durante el siglo XX. Esto lo atestigua la información recogida en los censos canadienses de 1931 a 1981, que presentan una codificación semejante de la ocupación. Del mismo modo, la composición sexual y étnica de la mano de obra ha cambiado considerablemente en el curso de este periodo. Los autores analizan la forma en la que estos conjuntos discriminatorios, étnico y sexual, echan mano de agentes, en diferentes momentos, para ocupar las vacantes diversas dentro de la división del trabajo; específicamente, se trata de enterarse cómo los grupos dominados, definidos por estos dos factores de segregación, son asimilados para cubrir las funciones inferiores dentro de la jerarquía del empleo. La utilización de modelos complejos, tipo logo-lineal, permiten distinguir, por un lado, los efectos brutos, que reflejan la vivencia de los grupos sexuales y étnicos dentro del mercado de trabajo, y por el otro, los efectos netos, que corresponden a las normas más o menos permanentes, pero menos evidentes que regulan el acceso de estos grupos a los diversos empleos.